La jaula de oro (Rêves d’or)

**Film espagnol de Diego Quemada-Diez** **(2013)**

**Pour son premier long-métrage,**Rêves d’or**, Diego Quemada-Diez (réalisateur espagnol) décrit magnifiquement le long chemin des migrants d’Amérique Centrale vers les États-Unis en plaçant sa caméra au milieu de trois adolescents guatémaltèques.**

**L’ouverture est calme et silencieuse. La favela guatémaltèque respire à son rythme et s’apprête à perdre trois de ses jeunes habitants. Sara se coupe les cheveux, les coiffe d’une casquette et aplatit ses seins sous un bandage. Juan chausse ses santiags, embarque son sac à dos et passe chercher Samuel à la déchetterie. Direction le nord du continent. Comme des milliers de migrants d’Amérique centrale, les trois adolescents vont voyager sur le toit de trains rouillés en rêvant de l’eldorado états-unien. L’un d’entre eux abandonnera vite le périple après un premier refoulement à la frontière mexicaine. Le trio sera néanmoins reconstitué avec l’intrusion de Chauk, un jeune indien Tzotzil ne parlant pas espagnol.**

**Diego Quemada-Diez va donc raconter le drame de l’immigration clandestine vers les États-Unis à travers les yeux de ces trois adolescents, entre espoirs, craintes et solidarité. Pour construire son premier long-métrage, celui qui a été assistant de Ken Loach a simplement écouté et recueilli les histoires de centaines de migrants. Il les a ensuite formalisées pour les faire jouer devant sa caméra. « *Je voulais faire un film qui donne une voix à ceux qui n’en ont pas.***[***Faire un film qui a une fonction***](http://www.telerama.fr/cinema/ken-loach-m-a-appris-a-donner-une-voix-a-ceux-qui-n-en-ont-pas-diego-quemada-diez-realisateur-de-reves-d-or%2C105859.php)***, une utilité*. » Au croisement entre le documentaire et la fiction, *Rêves d’or* synthétise donc les obstacles et les dangers rencontrés par ces voyageurs d’infortune.**

**Le chemin vers le nord est long et semé d’embûches : *police des frontières, militaires, cartels de la drogue, migrants peu scrupuleux…* Un récit criant de vérité.**

**Lola Cloutour, journaliste critique cinématographique (2013)**